

Communiqué du réseau Tsimialonjafy

Tribune – Tribune libre – 30/10/09

Le réseau Tsimialonjafy, Cercle de réflexion et d'action réunissant des citoyens Malagasy issus de toutes les régions de Madagascar, communique.

Le mouvement populaire de contestation initié en Janvier 2009 ne peut être réduit à une guerre de chefs. Son fondement est national et son objectif reste la mise en place d'une nouvelle gouvernance et d'une véritable démocratie profitables à toutes les composantes du pays.

Madagascar se trouve dans une situation de crise avancée. Le salut national passe par une transition effective vers la Démocratie. Cette transition, pour réussir, ne peut être que concertée, ouverte à toutes les parties belligérantes mais également à toutes les entités actives et constructives de la société politique et de la société civile.

Et nous le disons d'autant plus énergiquement que le fort ralentissement actuel de notre économie et les impacts perceptibles auprès des ménages nous condamnent à trouver une rapide sortie de crise avant une explosion sociale.

Toutes les mouvances qui vont participer à la rencontre d'Addis-Abeba ont, par conséquent, un devoir historique envers la patrie : **trouver une solution de sortie de crise applicable et appliquée par tous.**

Par respect de la parole donnée, chacune des mouvances a l'obligation de prendre les accords de Maputo comme unique cadre de référence. Les participants à la réunion d'Addis-Abeba devraient confirmer et valider les options émises le 6 Octobre 2009 par le Groupe International de Contact.

La seule issue qui puisse être favorable pour le pays et pour sa population est la stabilisation et la régularisation de la Transition.

Pour y parvenir, le Réseau Tsimialonjafy considère comme incontournables :

a) La confirmation de la nomination d'un Premier Ministre de consensus et la mise en place d'un gouvernement d'Union Nationale pour la sortie de crise et la transition vers la Démocratie.

b) La mise en place d'un échéancier électoral qui précise dans le temps les différentes étapes de la Transition. La notion de 15 mois est trop vague et la population a besoin d'une date butoir de la fin de la Transition, un engagement vis-à-vis de la Nation à prendre par les dirigeants.

c) La valorisation de la neutralité de la Transition. La Charte de Maputo et les recommandations du GIC le 6 Octobre 2009 favorisent l'équilibre d'une transition inclusive. La neutralité de la Transition a besoin de la condition suivante : pour ne pas être juge et partie lors des futures consultations populaires, le Président de la Transition, comme le sont les membres de l'Exécutif, ne doit pas se présenter aux prochaines élections présidentielles.

d) Enfin, la formalisation de solutions pérennes. Il est plus que temps de donner un contenu à cette fameuse 4ème République que l'on a tendance à présenter comme une panacée. Le Réseau Tsimialonjafy propose, d'ici la tenue des premières élections, de :

- d.1) **Organiser 3 Etats Généraux :**

Etats Généraux pour la Démocratie, en rapport avec le CENI

Etats Généraux pour le Développement, en rapport avec le CES

Etats Généraux pour une Réconciliation Nationale apaisée, en rapport avec le CNR

- d.2) **Organiser une Conférence Nationale** sur la base des résolutions des 3 Etats Généraux afin d'aboutir à un projet de Constitution adaptée à un projet de société concerté

Que l'année 2010 soit l'année de la Paix et de la Démocratie à Madagascar.

La Patrie est sacrée et Madagascar appartient à tous ses enfants sans exclusive.

Fait à Paris, ce 28 Octobre 2009

Contact : tsimialonjafy@sfr.fr

Pour le réseau TSIMALONJAFY,

Philippe RAJAONA

Jeannot CASTAING

Jacques RAKOTONOERA

Rivo RAKOTOMAVO

Martial SAFENO

Andry RAJAKOBA

Jacques RALITERA

Max RAMAROASY

Tafika RAKOTOMAVO

ZANAK'AVARATRA France

Association Jeunes Antemoro de France

CAPEDESEM Sud Est de Madagascar

Source : <http://www.madagascar-tribune.com/Communique-du-reseau-Tsimialonjafy,12971.html>